

Lettre numéro 66 – Février 2016

Découverte:

Tournée de conférenciers - 1ère partie: en France

Esperanto-Aktiv' s'intéresse ce mois-ci aux tournées de conférenciers organisées dans vos clubs locaux au nom d'Espéranto-France. Le responsable, Yves Nicolas, répond à nos questions.

Esperanto-Aktiv' : De quoi s'agit-il ?

Yves Nicolas : J'organise une tournée pour des espérantistes étrangers (mais cela pourrait être des francophones ou des Français) au nom d'Espéranto-France.

EA : Depuis quand ces tournées de conférenciers existent-elles en France ?

YN : Ces conférences existent depuis de nombreuses années. J'ai pris le relais en 2002, mais je me souviens de plusieurs conférenciers venus faire des tournées dans les années 1990 (de Lituanie, Lettonie, Pologne, Viet Nam, Chine, Bulgarie...). De 2002 à 2015, j'ai organisé 43 tournées pour 32 personnes venues de 18 pays. En 2016 viendront des conférenciers du Pakistan, de Suisse, presque certainement aussi du Daguestan. J'essayerai d'en organiser une autre à l'automne.

EA : Comment les conférenciers sont-ils choisis ?



YN : Certains se proposent. D'autres me sont conseillés ou bien j'en contacte par moi-même. Généralement j'échange avec Claude Nourmont et Aleks Kadar au sujet des projets. Nous visons des conférenciers de haut niveau, tant sur le plan linguistique que thématique.

EA : Comment les groupes hôtes sont-ils choisis ?

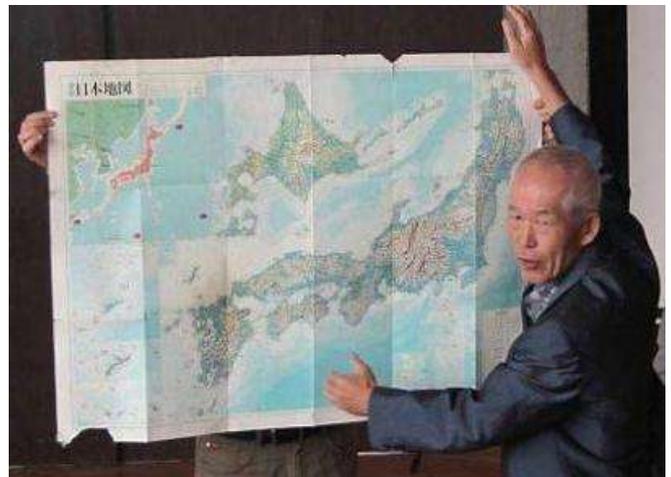
YN : Une fois que je me suis mis d'accord avec un

futur conférencier, j'envoie l'information aux clubs que je connais. Les clubs intéressés se portent candidats. Ensuite, je les choisis en fonction de la durée de la tournée et de la distance entre les groupes, pour construire un circuit aussi optimal et rationnel que

possible. Le choix est parfois difficile, lorsque se portent candidats 25 clubs répartis dans des régions très diverses pour une tournée de 2 semaines seulement ! (Cependant nous arrivons souvent à organiser une tournée de trois ou quatre semaines.) J'essaye aussi de choisir des clubs qui n'ont pas été choisis lors de la précédente tournée.

EA : Quelles sont les conditions pour les conférenciers et les groupes hôtes ?

YN : En principe, le conférencier paye son voyage depuis son pays jusqu'en France. Ensuite, les clubs assurent les frais de voyage en France, le gîte et le couvert. La contribution financière se fait par péréquation : à la fin de la tournée, je calcule le coût moyen ; les groupes qui ont payé plus que la moyenne reçoivent une compensation financière et ceux qui ont payé moins complètent la différence.



EA : Quels problèmes peut-on éventuellement rencontrer ?

YN : Jusqu'ici, aucun problème grave n'est à déplorer. Les groupes font bien attention à se mettre d'accord entre eux sur les rendez-vous et respectent le calendrier et l'itinéraire. Parfois, un train est en retard ou raté par le conférencier. Les longues tournées sont souvent fatigantes, car le conférencier visite de nombreux clubs, qui par enthousiasme lui font faire trop de tourisme ou trop de repas au restaurant. Laisser le conférencier se reposer un peu dans un coin tranquille est largement conseillé !

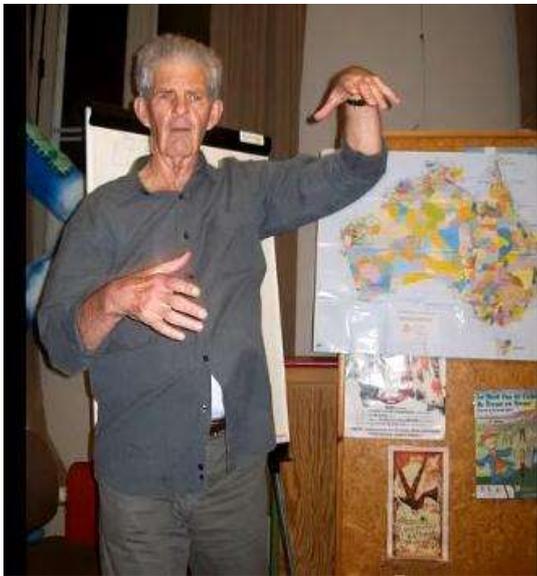
EA : À quel public les conférences s'adressent-elles ?

YN : Les clubs décident seuls du programme local. Il dépend bien sûr de si le séjour dure sur un jour seulement ou plus (généralement, le conférencier reste deux nuits par groupe d'accueil). Le plus souvent, une conférence publique a lieu sur un thème générique, le plus souvent en relation avec le pays

d'origine du conférencier, à condition que le club soit dans la capacité d'assurer l'interprétation sans embuche. Il s'agit donc d'une intervention en espéranto, mais rarement à propos de l'espéranto. Quelques clubs réussissent également à organiser des interventions dans des bibliothèques, des écoles, des lycées ou même à l'université ou en IUT. Lorsque le thème ne porte que sur l'Espérantie, le club ne fait pas de réclame publique pour la réunion. Il est quand même conseillé d'organiser des séances publiques pour faire de la propagande non pas POUR, mais PAR l'espéranto. La presse est généralement contactée afin d'obtenir d'elle des articles.

EA : Qu'est-ce qui fait qu'une tournée de conférences est vraiment réussie ?

YN : Le thème de la conférence très certainement, s'il s'agit d'un pays « exotique » ou s'il porte sur des problèmes politiques ou d'actualité. La qualité de l'interprétation est également très importante. La publicité aussi, et les liens avec les médias. Une collaboration et une préparation avec d'autres associations spécifiques pouvant collaborer pour l'organisation d'une conférence sur un sujet qui les intéresse (sur les droits de l'Homme, sur l'écologie, le Monde Diplomatique, etc.), mais ceci exige une sérieuse préparation (par internet) avec le futur conférencier au sujet du contenu thématique traité pour garantir que de telles collaborations se répètent.



EA :
Quelques exemples de tournées de conférences particulièrement réussies...

YN : La plupart des conférenciers sont vraiment talentueux et donnent de leur personne pour capter l'attention du public tant espérantiste

que général. Selon moi, les conférences qui réussissent le mieux sont celles qui portent sur un problème actuel ou un thème politique. Par exemple, Hori Jasuo a fait trois tournées pour présenter son enquête (très souvent dans des écoles) sur Fukushima. Le Russe Alexandre Melnikov, avec un point de vue subjectif sur le conflit russo-ukrainien, a suscité de très vifs débats. Ana Songanta, de la République de Corée, a très habilement présenté l'enseignement de l'espéranto dans les

écoles coréennes alternatives. Je pourrais parler de la Cubaine Maritza Gutierrez, de la Roumaine Rodica Todor, du Tchèque Petro Chrdle, des écrivains Ana Lowenstein et Trevor Steele, et de beaucoup d'autres talentueux conférenciers.

EA : Quel est votre meilleur souvenir de ces tournées ?

YN : Un des nombreux meilleurs moments ! Lorsque Mikaelo Bronštejn a raconté l'évolution, l'histoire de son usine russe « Galant » depuis la période stalinienne jusqu'à la chute de l'Union soviétique. Mikaelo a fait plusieurs tournées pour présenter ses œuvres ou des écrivains russes et concluait la réunion par de beaux chants ou déclamations.

EA : Connaissez-vous d'autres exemples de telles tournées de conférences à l'étranger ?

YN : Lars Sözüer en organise en Allemagne et nous collaborons parfois. Autrement, je ne sais pas, mais ce doit être rare. C'est malheureux, car préparer une tournée de conférences demande certes du temps et de l'énergie, mais ça aide selon moi les clubs à faire connaître l'espéranto au public extérieur. Cela donne aussi l'occasion aux *novbakitoj* (et aux membres plus aguerris du club) de pratiquer la langue avec des étrangers qui la parlent couramment ; cela renforce l'idée de l'utilité de l'espéranto. Et ces tournées permettent un voyage culturel à un conférencier étranger pour connaître le mouvement espéranto français et confronter la culture française à la sienne.

EA : Koran dankon.

Complément d'information, par Claude Nourmont :

Concernant l'origine des tournées, il faudrait vérifier dans l'histoire de l'UFE, écrite par Hervé Gonin à l'occasion du centenaire de l'association.

Ce dont je me rappelle, c'est que j'ai organisé une tournée de conférences pour Mme Madeleine Haudebine, revenue d'un long séjour en Inde, où elle avait enseigné l'espéranto. Ce doit être en 1973 ou 1974. Je ne sais pas s'il y en a eu avant, certainement, mais peut-être pas de façon systématique. On a plutôt profité de la visite d'un espérantophone éminent pour inviter quelques groupes à l'accueillir. Mais depuis ont été organisées régulièrement par UFE des tournées de conférences, en invitant spécialement des conférenciers si possible de pays très différents du nôtre. Beaucoup de coordinateurs de ces tournées se sont succédé jusqu'à ce qu'Yves Nicolas reprenne le flambeau en 2002. Je ne pourrai pas les citer tous, il faudrait que je recherche dans des dossiers anciens... sinon j'en oublierai certainement. J'ai moi-même organisé quelques tournées dans les années 1987-1988. La tâche n'a pas toujours été facile. Je me rappelle de groupes n'ayant pas compris le principe de péréquation pour le paiement des frais de déplacement. Ou de groupes se plaignant que l'on propose trop souvent d'accueillir des conférenciers. Mais au cours des années cette activité est devenue un moteur essentiel pour l'espéranto en France et pour la vie des groupes.

Ndlr : Le mois prochain, nous publierons les réponses de Lars Sözüer sur les tournées de conférences en Allemagne.

Ils l'ont fait... dans leur région

Durant ces longs mois d'hiver, il se passe toujours quelque chose dans les clubs locaux. Et de nouveaux « Cafés des langues » s'ouvrent chaque mois, à leur initiative (à Brive ce mois-ci).

Auvergne (03, 15, 43, 63)

Contact régional : Eugène PAPCIAK • Tél. 04 73 38 45 33 • j.e.papciak(chez)wanadoo.fr

- **Clermont-Ferrand (63) : Rencontre Animafac** – 30 janvier
Le réseau d'associations d'étudiants Animafac organise des rencontres de fin de semaine. À Clermont-Ferrand, l'atelier

d'espéranto, avec la participation d'une dizaine de membres d'Espéranto-Clermont, fut, selon Emma Dubos, organisatrice, celui qui eut le plus vif succès. La salle trop petite ne put qu'à grand-peine accueillir tous les intéressés (plus d'une trentaine) qui assistèrent à l'intégralité de l'atelier, décalant ainsi l'atelier suivant. Les thèmes abordés furent très variés : naissance de la langue, sa structure, problématiques variées (cas de l'Afrique par exemple, le swahili, l'alphabet phonétique n'ko, l'espéranto

marqué comme langue de néo-colonialisme ?, ...). Particulièrement apprécié fut le témoignage d'espérantistes auvergnats ayant visité la Chine avec l'aide précieuse et amicale d'espérantistes chinois qu'ils avaient précédemment reçus en Auvergne. (Info : J.P. Boulet).

- **Clermont-Ferrand (63) : Café-Espéranto à l'université – 2 décembre**
De temps à autre l'Université Blaise-Pascal organise un café à thème destiné aux étudiants libres à ce moment-là. Remarquablement organisé avec l'aide du club local d'espéranto, le café-espéranto avait aussi été très bien annoncé aux étudiants : plus de 15 000 affiches envoyées sur la toile, 70 affiches A3 placardées dans les locaux de l'université amenèrent une cinquantaine de visiteurs. Ceux-ci eurent droit à une animation de qualité : quiz (avec cadeaux) permettant d'amorcer le dialogue. Aux documents distribués s'ajoutait une exposition préparée par les professionnels du service communication (affiches encadrées puisées à des sources variées) et, bien évidemment, le café et ses viennoiseries. Une douzaine d'étudiants (principalement italiens et latino-américains) furent particulièrement intéressés. (Info : J.P. Boulet).

Bourgogne et Franche-Comté (10, 21, 25, 39, 52, 58, 70, 71, 89, 90)

Contact régional : Alain DROYER • Tél. 03 80 47 13 28 • [alain.droyer\(chez\)laposte.net](mailto:alain.droyer(chez)laposte.net)

- **Chalon-sur-Saône (71) : Stand à l'IUT – 6 février**
À l'occasion de la journée portes ouvertes de l'IUT de Chalon-sur-Saône, 250 visiteurs, étudiants, futurs étudiants et grand public ont pu découvrir l'institut, échanger avec les professeurs et les anciens, venus pour l'occasion. Les trois DUT proposaient des stands ludiques et caractéristiques des matières enseignées, tenus par les étudiants. Madame Monneret, de l'association Espéranto, était présente comme chaque année et a présenté le film documentaire *Esperanto*. (Info : Jocelyne Monneret).

Bretagne (22, 29, 35, 56)

<http://esperanto-bretonio.free.fr>

Contact régional : Xavier GODIVIER • Tél. 02 99 22 99 07 • [zav\(chez\)esperanto-panorama.net](mailto:zav(chez)esperanto-panorama.net)



- **Vannes (56) : Les espérantistes ont du talent – 24 janvier**
Pour sa fête Zamenhof annuelle, le dimanche 24 janvier 2016, le club de Vannes a organisé un grand concours de talents ouvert aux espérantistes de la région. Cinq équipes bretonnes se sont affrontées en espéranto dans une joyeuse et conviviale confrontation. Chants, sketches, poèmes, dessins, animations variées se sont succédé devant un jury et un public bien embarrassés pour les départager. Car comme l'indique le titre du concours : les espérantistes ont un incroyable talent ! Du prix pour le meilleur score au prix de l'humour, en passant par celui de l'originalité, tous les participants ont été diplômés et

récompensés. Bravo à tous ! (Info : E. Ledru, Espéranto-Vannes).



- **Rennes (35) : Conférence d'une Brésilienne – 25 janvier**
Ce lundi à 19h, l'association Espéranto-Rennes a organisé une conférence sur le Brésil à la MIR (Maison Internationale de Rennes), regroupement d'associations internationales rennaises de solidarité internationale et d'échanges interculturels auquel elle adhère.
Cette conférence était animée par Kadigia Constantino, jeune Brésilienne espérantophone qui est repartie dans son pays mais compte bien revenir dès que possible... La soirée s'est terminée par un repas brésilien. Parmi l'assistance, on comptait une dizaine d'étudiants et jeunes adultes, élèves des cours d'espéranto. (Info : J. Ducloyer).

Centre-Ouest (18, 28, 36, 37, 41, 44, 45, 49, 53, 72, 85)

Contact régional : Laurent VIGNAUD • Tél. 02 41 20 19 40 & 09 52 29 33 25 • [laurent.vignaud\(chez\)free.fr](mailto:laurent.vignaud(chez)free.fr)

- **Orléans (45) : Conférence de Mireille Grosjean – 19 janvier**
Dans le cadre d'une session de 4 jours sur la mondialisation organisée pour diverses ONG, Mireille Grosjean, présidente de la Ligue Internationale des Enseignants d'espéranto (ILEI) a donné une conférence sur le thème *Langues dominantes, langues internationales, langues universelles*. Parmi un auditoire d'une trentaine de personnes, on comptait dix jeunes et huit espérantistes. (Info : D. Loison)



- **Châteauroux (36) : Assemblée générale d'Espéranto-Indre – 3 février**
Maryvonne Houvriez, présidente d'Espéranto-Indre, rappelait lors de l'assemblée générale, mercredi à la Maison de quartier Est, la participation au congrès de Lille de membres de l'association. Espéranto-Indre participait également, ces derniers mois, à l'Envolée des livres aux Cordeliers, à Chapitre Nature au Blanc, à *Vélo au bout du monde* à la médiathèque, à Transition citoyenne et Rue de la gratuité dans le quartier Beaulieu. Comme les années passées, l'association a assisté l'équipe de bénévoles de la Maison de quartier Est lors du Téléthon. La participation à ces diverses manifestations sera reconduite cette année, auxquelles s'en grefferont d'autres : Journées européennes, Ecofestival des Possibles, Forum des

associations... Des espérantistes du Pakistan, de Chine et du Daguestan sont attendus...

À l'issue de l'assemblée générale, Nathalie Dubrulle, membre de l'association, a présenté, sous forme d'un petit documentaire filmé, un projet intitulé *D'avril à août 2016, trois poneys, deux enfants, et leur mère !, vagabonderont en esperantujo*. (Selon : [La Nouvelle République](#) et Maryvonne Houvriez).



Île-de-France (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95)

www.francilio.org

Contact régional : William DUMOULIN • Tél. 06 48 13 97 77 • [w.dumoulin\(chez\)me.com](mailto:w.dumoulin(chez)me.com)

- **Arpajon (91) : L'espéranto au lycée Cassin** – décembre 2015
En décembre 2014, à la demande de Mme Hamon, professeur d'anglais au lycée Cassin à Arpajon (91), j'avais fait 50 minutes d'initiation à l'espéranto à une classe de 25 élèves.
En décembre 2015 cette même professeur, dans le cadre d'une semaine « fête des langues » dans le même lycée, m'a demandé d'intervenir pour la langue espéranto, ce que nous avons fait avec trois collègues espérantophones en amphithéâtre. Nous avons eu cinq classes (de la seconde au BTS) avec environ 120 élèves et quelques professeurs qui les accompagnaient. (Info : Georges Villeneuve)

- **Brive (19) : Nouveau Café des Langues** – jeudi 4 février
À l'initiative du groupe local, un café des langues a été créé à Brive. Bon démarrage. L'espéranto avait toute sa place. Ambiance sympathique. Le propriétaire des lieux a compté une cinquantaine de personnes. *La Montagne* et *Brive Mag* ont rapporté l'événement. « Ils étaient plusieurs dizaines hier soir au Post Café pour le premier café des langues organisé en ville. Une belle réussite pour ce rendez-vous initié par le Groupe espéranto de Brive. Un moment de partage linguistique qui, au contraire de la Tour de Babel, a permis à tous d'échanger malgré des parlés différents. Pour Nicole et Martine, deux des membres du groupe espéranto, "tout le monde est bienvenu, le but est de converser, d'échanger, l'idée est aussi d'éveiller la curiosité des uns vis-à-vis d'une langue parlée par d'autres. L'important est de prendre un bain de langues", précisent-elles, "pour découvrir et pourquoi pas approfondir" ». (Selon : [Brive Mag](#)) (Info : Clair Mahé).

Limousin (19, 23, 87)

Contact régional : Pierre BOUVIER • Tel. 05 55 36 16 83 • [spranto\(chez\)laposte.net](mailto:spranto(chez)laposte.net)

Le Calendrier paraîtra dans le prochain numéro

Lu, vu, écouté ce mois-ci

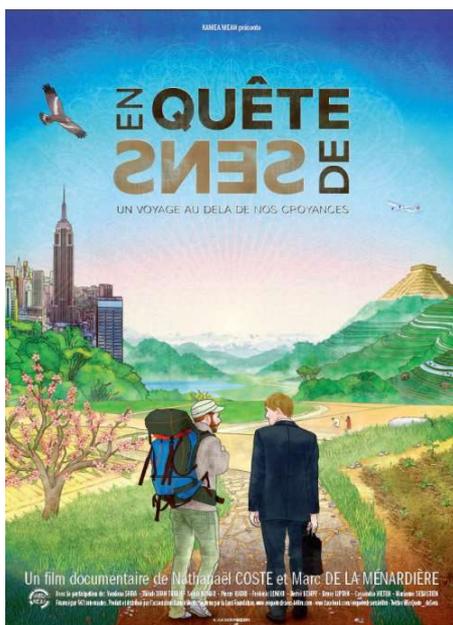
« En Quête de sens », de Nathanaël COSTE et Marc de la MENARDIERE

L'espéranto donne du sens.

Deux jeunes partent autour du monde pour recueillir des témoignages de sages et de personnalités emblématiques, reconnues pour leur vision positive et constructive, surtout dans le contexte chaotique actuel. Cette quête d'un sens à la vie, traduite par les images de ce magnifique documentaire, est une œuvre rafraîchissante qui peut toucher la partie la plus intime du spectateur et lui donner une vraie bouffée d'oxygène. Afin de partager à l'international cette aventure et toutes les réponses qu'elle a permis de révéler, le sous-titrage en espéranto a été intégré au DVD qui vient de paraître dont la promotion internationale va bientôt débiter.

(Plus d'info sur

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=235240.html).



Le DVD *En quête de sens* (1h30) de Nathanaël COSTE et Marc de la MENARDIERE est sorti en 2015. Pour vous le procurer, vous pouvez contacter Espéranto-France, [butiko\(chez\)esperanto-france.org](mailto:butiko(chez)esperanto-france.org) pour 20€ + frais de port.

À NOTER: L'album de Tintin, *La Templo de l' Suno*, est toujours disponible auprès de la boutique d'Espéranto-France, au prix de 12,50 € (+3,50 € de port).

Ristournes exceptionnelles :

- 10,50 € par album pour l'achat de 10 exemplaires ;
- 8,50 € par album pour l'achat de 100 exemplaires.